Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 12

Rubrik: Documentation étrangère ; Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'apiculture dans le monde

EUROPE

Pays-Bas - Hollande. — Le nombre des apiculteurs en Hollande s'élève à 11 000 avec 75 000 ruches. La production du miel est de 800 tonnes. Une organisation centrale groupe les quatre associations néerlandaises d'apiculture.

Principauté d'Andorre. — Il n'existe pas en Andorre de groupement apicole, mais l'apiculture est tout de même pratiquée un peu partout à une petite échelle, c'est-à-dire que c'est une production familiale, non industrialisée, bien que le climat étant méditerranéen on pourrait sans doute développer davantage cette production du miel. Elle n'a actuellement pas d'importance. Cependant, il y a beaucoup de fleurs en Andorre ; ce charmant petit pays est donc propice à l'élevage des abeilles.

AFRIQUE

Sénégal, Dakar - Guinée. — La population africaine au Sénégal ne s'intéresse pas à l'apiculture. Par contre, en brousse, le miel et la cire d'abeilles sauvages sont recherchés. Toutefois, on ne peut pas parler d'apiculture proprement dite ; le miel et surtout la cire d'abeilles sont plutôt considérés comme produits de « cueillette ».

En République de Guinée, la production (ou la « cueillette ») du miel et de la cire semble revêtir une certaine importance car ils figurent dans la nomenclature des produits d'exportation.

Madagascar. — L'apiculture n'est pratiquée à Madagascar qu'en quelques endroits dispersés.

AMÉRIQUE DU SUD

Equateur. — L'apiculture est peu développée dans ce pays ; quelques étrangers s'intéressent à l'élevage des abeilles et à la production du miel.

Pérou. — Il n'existe aucune société d'apiculture ni de données concernant la production du miel.

GRANDES ANTILLES

République d'Haïti. — L'apiculture dans ce pays est pratiquée avec une méthode très primitive par les indigènes. Il suffit d'une caisse en bois, qui contient parfois quelques cadres. Comme le climat permet aux plantes de fleurir pendant toute l'année, l'apiculteur n'a pas besoin de s'occuper de nourrir les abeilles durant un certain temps.

Le sirop de miel est délicieusement parfumé par l'odeur suave des fleurs.

MOYEN-ORIENT

Irak. — L'Irak est un pays producteur de miel qui vient surtout des contrées septentrionales. L'apiculture est surtout une affaire d'apiculteurs indépendants qui ne sont pas organisés. Le Départment of Agriculture Resaerch and Projects, Entomology Division, Ministry of Agriculture, Bagdad, exerce un certain contrôle sur l'apiculture dans ce pays. A part quelques conseils aux apiculteurs, rédigés en langue arabe, il n'existe pas de publication sur l'apiculture.

Iran (Perse). — Selon les informations obtenues, il n'existerait pas en Iran une apiculture proprement dite. Dans quelques régions, on récolte du miel, mais il paraît qu'il n'existe pas une apiculture scientifique.

Arabie Séoudite. — L'apiculture au Royaume séoudien est inexistante.

EXTRÊME-ORIENT

Hong-Kong. — L'apiculture est inexistante. Tout le miel consommé dans cette colonie britannique provient du Royaume-Uni et surtout de l'Australie.

Ceylan. — Il nous a été impossible d'obtenir des renseignements sur l'apiculture dans cette île.

Birmanie. — Sur le territoire de l'Union de la Birmanie, personne ne s'occupe de l'élevage des abeilles et de la récolte du miel. De plus, il n'existe pas de documentation sur l'apiculture en Birmanie.

Philippines. — L'apiculture aux Philippines est loin d'avoir atteint un degré de développement comparable à celui que nous connaissons en Europe ou aux USA. Si le miel et la cire d'abeilles ne sont pas inconnus, les insectes eux-mêmes ne sont pas domestiqués et ne se rencontrent pratiquement qu'à l'état sauvage.

Alain Delacrétaz.

Leysin, le 20 octobre 1960.

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Que dire encore du miel et de la cire gaufrée?

Le miel

Tous les peuples depuis l'antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours ont employé le miel dans un double but alimentaire et médicinal. Des milliers d'années durant et dans toutes les contrées du globe, le succès du miel fut si complet que cette substance eut un rôle dans toutes les religions. En effet, le miel apparaît sous forme d'offrandes adressées aux divinités païennes les plus anciennes de l'Asie, jusqu'à celles de la Grèce Olympique ; il figure aux temps des premiers pharaons, de Moïse et du Christ ; la Bible le cite, le Coran le décrit comme étant un remède pour les hommes, de nombreux hadits en font l'éloge.

Le miel triompha du temps. Inviolable à travers les siècles, il demeure sur son trône, ce trône érigé par ses innombrables bienfaits. Sa longue vie, si longue que nous en ignorons le début, a une histoire des plus impressionnantes. Ne défaillant jamais, toujours irréprochable, le miel n'a, en aucun temps, commis le moindre mal.

L'eau, l'élément essentiel à la vie animale et végétale, cause en certaines circonstances de terribles catastrophes, mais l'humble miel ne peut être la cause que de bien. Le voilà au vingtième siècle proclamé par les savants comme source de vitamines. Cette découverte d'aujourd'hui nous donne la certitude que dans une ère future la science continuera à vanter les vertus du miel en employant de nouveaux termes appropriés à la civilisation de demain. Sous la vive impression que nous a produite l'étude de l'histoire du miel dans

la conviction que nous avons eue de sa grande utilité, nous sommes persuadés que chacun, d'après ses moyens devrait servir cette fée bienfaitrice en vue d'étendre son heureux effet sur ceux qui par ignorance ou par pauvreté en sont privés.

La cire gaufrée

La base de l'apiculture moderne étant l'invention de la cire gaufrée, il serait juste de commencer ce chapitre par un court exposé de son histoire. En 1857, un charpentier allemand du nom de Mehring eut l'idée de sculpter en relief la base des cellules sur des plaques en bois qu'il imprima ensuite sur de minces feuilles de cire. Ainsi débuta la cire gaufrée qui fut perfectionnée par le zèle d'un autre Allemand, Shober, qui grava les premières plaques en métal, puis ce furent Peter Jacob, Dummler, Otto Schultz, Rietsche et Given. En 1865, Root mit au point le premier gaufrier à cylindre qui donna entière satisfaction. Il fut surtout utilisé par les industriels tandis que les petits apiculteurs employaient des gaufriers à plateau de Rietsche. Il est regrettable qu'au début la science ne put guider le public dans l'emploi de la cire gaufrée, laquelle fut malheureusement accaparée par les commerçants. Les fabricants de cire dont le seul but était le gain par la vente de leur produit lançaient des catalogues-réclames, se faisant concurrence à qui mieux mieux, s'ingéniant à faire paraître une invention dernier cri. Ces procédés non seulement dévoyèrent le public, mais mirent des entraves à l'évolution rationnelle et scientifique de la cire gaufrée. Animé du désir de posséder une ruche ultra moderne, mais ignorant en la matière, le public se hâta d'acheter les diverses espèces de cire gaufrée à la vente si rémunératrice.

Durant dix-huit ans, les apiculteurs subirent d'amères déceptions, lorsqu'enfin leur parvint la voix impérieuse de la science en la personne de l'abbé Pincot qui, au milieu de la cohue, cria gare aux apiculteurs ; il présenta en outre sa juste théorie du développement du volume des abeilles par l'agrandissement des alvéoles de la cire gaufrée.

La guerre de 1870 étouffa sa voix, et en 1890 les Belges, oubliant la juste théorie de l'abbé français et dans le seul but d'obtenir un plus grand nombre de butineuses, fabriquèrent la désastreuse cire gaufrée de 950 alvéoles au décimètre carré, désastreuse par le résultat de la perte de volume des abeilles, ce qui réduisit sensiblement la récolte de miel.

Le savant belge *Baudoux* apparut alors comme avait apparu jadis l'abbé Pincot. Il ouvrit une campagne contre la cire aux 950 alvéoles, donna des conférences, publia des livres et dressa des tableaux fort remarquables.

Le procédé de Baudoux consiste à compter 10 cellules et d'en mesurer la largeur. C'est ainsi qu'il obtint le tableau suivant :

10	cellules	mesurent	50 mm	=	923	alvéoles	au décimètre	carré
10	»	»	52 mm	=	850	»	»	»
10	»	»	55 mm	=	750	»	»	»
10	»	»	57 mm	=	700	»	»	»
10	»	»	58 mm	=	690	»	»	»
10	»	»	60 mm	=	640	»	»	»

Le nombre des alvéoles est celui contenu sur les deux faces du décimètre carré.

Grâce à ce tableau, Baudoux prouva que chaque race d'abeilles se différencie de l'autre par le nombre d'alvéoles qu'elle construit au décimètre carré. Il put aussi déterminer la différence de chaque race par la grosseur du thorax, la longueur de la langue et la capacité du jabot. C'est à lui que nous devons les instruments de précision tels que : le thoracimètre (thoraxomètre), le glossomètre et le jabomètre.

En 1895, il réussit à imposer la cire gaufrée à 750 alvéoles au décimètre carré qui est devenue d'usage courant en Belgique où l'on ne peut obtenir d'autres dimensions que par commande spéciale.

Ayant réussi à imposer la cire gaufrée de 750 alvéoles et par ce fait à corriger la diminution du volume des abeilles, Baudoux aspira à pousser plus loin l'application de sa théorie. Se basant sur la thèse créée par son prédécesseur l'abbé Pincot de former des abeilles plus volumineuses par des cires gaufrées à alvéoles plus grandes, il fit chez lui à Tervueren, près de Bruxelles, des expériences d'agrandissement des alvéoles jusqu'à réduire à 640 le nombre d'alvéoles au décimètre carré. Ceci donna naissance à une sélection remarquable que l'on peut trouver jusqu'à aujourd'hui.

Il mourut en 1934 après avoir institué la ruche dénommée « idéale » comportant 20 cadres de 38/38, les abeilles travaillant sur 640 au décimètre carré.

M. de Mayer, l'éminent apiculteur, continua l'œuvre de Baudoux ; il publia une étude fort intéressante dans laquelle il fit des comparaisons entre l'abeille travaillant sur alvéoles de 850 et celle travaillant sur 640 au décimètre carré.

	Abeilles 850	*Abeilles 640*	*Différence*
Longueur du corps	13,77 mm	16,00 mm	2,23 mm
Envergure	20,65 mm	24,00 mm	3,35 mm
Thorax	3,85 mm	4,48 mm	0,63 mm

Il serait utile d'avoir aussi le tableau de l'allongement de la langue des abeilles qui leur permet de mieux puiser le nectar des fleurs :

Abeilles	*850*	*800*	*750*	*700*	*640*
Longueur de la langue	6,88 mm	7,14 mm	7,41 mm	7,70 mm	8 mm

Les abeilles ayant une langue de 6,88 mm ne peuvent travailler que sur la moitié des plantes mellifères, tandis que celles munies d'une langue de 8 mm atteignent et dépassent le 80 % des fleurs. Une autre importante comparaison est celle de la contenance du jabot.

L'abeille de 850 donne une moyenne de contenance du jabot de 29,900 millimètres cubes, tandis que celle de 640 a une capacité de 47,100 millimètres cubes.

Cette différence est considérable puisqu'elle augmente la récolte de 50 pour cent par la capacité accrue de l'abeille.

Ruches à 850
12 à 44 kg de récolte

Ruches de 700 et 640
45 à 60 kg de récolte

Ceci nous montre qu'avec une langue de 8 mm les abeilles peuvent puiser le 80 % du nectar contenu dans les fleurs.

L'étude des tableaux ci-dessus exposés démontre clairement la grande importance qu'il y a d'accroître le volume de l'abeille et surtout de maintenir la taille obtenue. La moindre négligence de l'apiculteur ramène l'abeille à son état d'origine. Le professeur italien Montagno affirme que de permettre aux abeilles de travailler sur des cellules étriquées cause leur déchéance physiologique immédiate. *Alain Delacrétaz.*

Réd. - C'est d'Egypte que notre correspondant a reçu sa documentation, pays dans lequel une longue expérience sur l'emploi des cires gaufrées à grandes cellules n'existe pas encore. A nouveau, nous rendons nos lecteurs attentifs à la prudence à observer dans ce domaine. Il y a eu de l'enthousiasme en Romandie auquel, par suite d'expériences défavorables, un calme absolu a succédé. Cette question sera-t-elle reprise ?